



PRIÈRE

Ô Dieu, par la médiation de Marie, tu as concédé d'innombrables grâces à saint Josémaria, prêtre, en le choisissant comme instrument très fidèle pour fonder l'Opus Dei, chemin de sanctification dans le travail professionnel et l'accomplissement des devoirs ordinaires du chrétien : fais que je sache, moi aussi, convertir tous les instants et toutes les circonstances de ma vie en occasions de l'aimer et de servir, avec joie et simplicité, l'Église, le Souverain Pontife et les âmes, éclairant les chemins de la terre avec la lumière de la foi et de l'amour.

Accorde-moi, par l'intercession de saint Josémaria, la faveur que je te demande :... Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Imprimatur : + Mgr Javier Echevarria, prélat de l'Opus Dei

Ce Bulletin est distribué gratuitement. Ceux qui veulent le recevoir peuvent s'adresser à la

**Prélature de l'Opus Dei,
Bureau pour les Causes des saints**

Cameroun :
B.P. 5868
Yaoundé - Cameroun
yaounde@opusdei.org

Côte d'Ivoire :
06 B.P. 756
Abidjan 06
Côte d'Ivoire
abidjan@opusdei.org

France :
7, rue Dufrenoy
75116 Paris
ocs@opusdei.fr

Liban :
B.P. 166872 Achrafieh
1100 - 2160 Beyrouth
Liban
Tél. 01 - 326596
janayabe@sodetel.net.lb

République Démocratique du Congo :
B.P. 7363
Kinshasa - 1
R. D. Congo
kinshasa@opusdei.org

Suisse :
Restelbergstr. 10
CH-8044 Zurich
info@opusdei.ch

Sur internet

www.josemariaescriva.info

Toute l'information sur saint Josémaria : sa vie, ses enseignements, des nouvelles, le récit de faveurs attribuées à son intercession.

www.escrivaworks.org

Tous les livres publiés de saint Josémaria disponibles point par point.

Éditeur :

Association Les Amis de Josémaria Escriva
8 rue Saint-Marc - 75002 Paris.
amis.josemaria@gmail.com

Directeur de la publication : Dominique Le Tourneau. Dépôt légal : 3^e trimestre 2007 - ISSN en cours.

Conformément à la loi Informatique et Libertés vous pouvez demander la suppression de vos coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse ci-dessus. Vous disposez également d'un droit d'accès et de rectification sur les informations que vous communiquez.

Saint Josémaria



Liberté et pluralisme

Des expositions sur la vie
de saint Josémaria

L'arrivée en Italie

Bulletin d'information sur les Causes des saints - Prélature de l'Opus Dei

Bulletin n°3
octobre 2007



3 LIBERTÉ ET PLURALISME

5 DES EXPOSITIONS SUR LA VIE DE SAINT JOSÉMARIA

7 L'ARRIVÉE EN ITALIE

Saint Josémaria est né à Barbastro (Espagne) le 9 janvier 1902. Il a été ordonné prêtre le 28 mars 1925. Le 2 octobre 1928, par inspiration divine, il a fondé l'Opus Dei. Il est mort subitement, le 26 juin 1975, à Rome, après avoir regardé une dernière fois, avec une immense affection, le tableau de la Sainte Vierge qui présidait son bureau. L'Opus Dei s'étendait alors aux cinq continents, et comptait plus de 60 000 membres, de 80 nationalités, au service de l'Église, avec le même esprit de pleine union au pape et aux évêques que saint Josémaria avait toujours vécu. Le pape Jean-Paul II a canonisé le fondateur de l'Opus Dei, à Rome, le 6 octobre 2002. Sa fête liturgique est célébrée le 26 juin.

Le corps de saint Josémaria Escriva repose dans l'église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix, 75, viale Bruno Buozzi, à Rome.

Nous serions reconnaissants à toute personne ayant obtenu des grâces par l'intercession de saint Josémaria Escriva d'en faire part à la Prélature de l'Opus Dei, Bureau pour les Causes des saints. Adresses en dernière page.



Saint Josémaria à Barcelone en 1972

LIBERTÉ ET PLURALISME

L'ouvrage *Entretiens avec Monseigneur Escriva*, publié par les Éditions Le Laurier, à Paris, réunit divers entretiens accordés par le fondateur de l'Opus Dei à des journalistes de différentes nationalités. Nous reproduisons ci-dessous un passage de l'entretien publié dans *L'Osservatore Romano* de mai-juin 1968.

Quelles sont, dans la formation spirituelle des membres, les caractéristiques grâce auxquelles toute espèce d'intérêt temporel est exclue du fait d'appartenir à l'Opus Dei ?

Tout intérêt qui n'est pas purement spirituel est radicalement exclu, parce que l'Œuvre exige beaucoup – détachement, sacrifice, abnégation, travail sans repos au service des âmes – et ne donne rien. Je veux dire qu'elle ne donne rien dans l'ordre des intérêts temporels ; car, au

plan de la vie spirituelle, elle donne beaucoup : elle donne les moyens de lutter et de vaincre dans le combat ascétique, elle conduit dans les voies de la prière, elle enseigne à traiter Jésus comme un frère, à voir Dieu dans toutes les circonstances de la vie, à se sentir fils de Dieu et donc fils engagé à répandre sa doctrine.

Si l'on ne progresse pas dans le chemin de la vie intérieure, au point de comprendre qu'il vaut la peine de se donner entièrement, de mettre sa

Entrevue

propre vie au service du Seigneur, on ne saurait persévérer dans l'Opus Dei, car la sainteté n'est pas une étiquette, c'est une profonde exigence.

D'autre part, il n'y a aucune activité de l'Opus Dei qui ait des buts politiques, économiques ou idéologiques : nulle action temporelle. Ses seules activités sont la formation surnaturelle de ses membres et les œuvres d'apostolat, c'est-à-dire une attention spirituelle continuellement portée sur chacun de ses membres et les œuvres collectives apostoliques, d'assistance, de bienfaisance, d'éducation, etc.

Les membres de l'Opus Dei se sont unis dans le seul but de suivre un chemin de sainteté bien défini, et de collaborer à certaines œuvres d'apostolat. Ces engagements réciproques excluent toute espèce d'intérêts terrestres, pour la simple raison que dans ce domaine tous les membres de l'Opus Dei sont libres, de sorte que chacun suit sa propre voie, à des fins et pour des intérêts différents, voire opposés.

L'Œuvre ayant un objectif exclusivement divin, son esprit est un esprit de liberté, d'amour pour la liberté personnelle de tous les hommes. Et comme cet amour de la liberté est sincère et n'est pas un simple énoncé théorique, nous aimons la conséquence nécessaire de cette liberté : c'est-à-dire le pluralisme. Dans l'Opus Dei le pluralisme est voulu et aimé, non pas simplement toléré et en aucune façon entravé. Quand j'observe, parmi les membres de l'Œuvre, tant d'idées diverses, tant d'attitudes divergentes – concernant les questions politiques, économiques, sociales ou artistiques, etc. – je m'en réjouis, car c'est le signe que tout fonctionne à la face de Dieu comme il se doit.

Unité spirituelle et diversité dans les choses temporelles sont compatibles, quand ne

règnent ni le fanatisme ni l'intolérance et, surtout, quand on vit de foi et que l'on sait que les hommes sont unis non par de simples liens de sympathie ou d'intérêt, mais par l'action d'un même Esprit qui nous rend frères du Christ et nous conduit vers Dieu le Père.

Un véritable chrétien ne pense jamais que l'unité dans la foi, la fidélité au magistère et à la Tradition de l'Église, et le souci de faire parvenir aux autres la parole salvatrice du Christ, s'opposent à la diversité d'attitudes dans les choses que Dieu a laissées, comme on a coutume de dire, à la libre discussion des hommes. Mieux encore, il est pleinement conscient que cette variété fait partie du plan divin, est voulue par Dieu qui répartit ses dons et ses lumières comme Il l'entend. Le chrétien doit aimer les autres, et, par conséquent, respecter les opinions contraires aux siennes et vivre en toute fraternité avec ceux qui pensent autrement.

C'est précisément parce que les membres de l'Œuvre ont été formés dans cet esprit que nul ne songe – c'est impossible – à tirer parti de son appartenance à l'Opus Dei pour obtenir des avantages personnels, ou pour tâcher d'imposer aux autres des options politiques ou culturelles. Les autres ne le toléreraient pas et ils pousseraient l'indélicat à changer d'attitude ou à quitter l'Œuvre. C'est là un point sur lequel personne, dans l'Opus Dei, ne pourra jamais permettre le moindre écart, car chacun doit défendre non seulement sa propre liberté, mais encore la nature surnaturelle du travail auquel il s'est donné.

Voilà pourquoi je pense que la liberté et la responsabilité personnelle sont les meilleures garanties de la finalité surnaturelle de l'Œuvre de Dieu.



Avignon et Châtou

DES EXPOSITIONS SUR LA VIE DE SAINT JOSÉMARIA

Saint Josémaria Escrava est de plus en plus connu du public, surtout depuis sa canonisation, en 2002. Depuis, des expositions retraçant sa vie et illustrant son message, l'appel de tous à la sainteté, ont fleuri un peu partout en France. Elles ont pour cadre des lieux de passage, nefes d'églises, salles et dépendances de paroisses et de basiliques, etc., et permettent à de nombreuses personnes qui ne connaissaient pas saint Josémaria, ou le connaissaient mal, de le découvrir. Les panneaux, illustrés de photos, sont accompagnés de documents d'information sur l'Opus Dei. Des livres sont proposés au public.

Une exposition à Rouen

Il y a un peu plus d'un an, l'Association Les Amis de Josémaria organisait à Rouen une exposition retraçant la vie du fondateur de l'Opus Dei. Une

façon de célébrer le troisième anniversaire de la canonisation de saint Josémaria (6 octobre 2002 à Rome).

Grâce à la bienveillance de Mgr Descubes, archevêque de Rouen, et au soutien de l'abbé Wintzer, curé de la paroisse, l'église Saint-Godard – un des joyaux de l'architecture rouennaise – a permis à de nombreux paroissiens et visiteurs de découvrir la vie et le message de celui que Jean-Paul II a appelé le « saint de l'ordinaire ».

L'exposition, inaugurée à la suite d'une Messe, comprenait une vingtaine de panneaux retraçant la vie de saint Josémaria. Un parcours chronologique mettait l'accent sur les différentes étapes de son appel à la sainteté au milieu du monde, depuis sa naissance dans une famille chrétienne « à laquelle il devait sa vocation de prêtre », jusqu'à une présentation de son successeur actuel, Mgr Javier Echevarria, en

passant par ses voyages de catéchèse des années 1970. Un poste de télévision diffusait en boucle la cassette vidéo d'un reportage sur la cérémonie de la canonisation. Pendant quatre jours, en se relayant aux permanences, des membres et amis rouennais de l'Opus Dei ont accueilli et renseigné ceux qui voulaient en savoir plus sur saint Josémaria et sur l'esprit qui anime les fidèles de l'Opus Dei.

Exposition sur saint Josémaria à Avignon

Avignon, en juillet, c'est bien sûr le festival international d'art dramatique. Mais en 2006, pour la première fois, la cathédrale de la cité des Papes accueillait une exposition consacrée à saint Josémaria, fondateur de l'Opus Dei. La façade de Notre-Dame des Doms, en Avignon, était ornée cette année d'un discret calicot de saint Josémaria. La cathédrale accueillait dans une de ses chapelles latérales, du 6 au 9 juillet, vingt panneaux retraçant la vie et l'œuvre du fondateur de l'Opus Dei.

« C'est une exposition itinérante », explique une

des promotrices de l'événement, « qui a vu le jour lors du centenaire de la naissance de saint Josémaria, dans la basilique Notre-Dame des Victoires » à Paris. Elle a déjà bien voyagé, de Lille à Bordeaux en passant par le Luxembourg, et notre agenda se remplit. »

Dans l'Ouest parisien

Samedi 14 et dimanche 15 octobre derniers, une exposition sur la vie de saint Josémaria se tenait à l'église Sainte-Thérèse, dans l'Ouest de Paris.

« Cette exposition a été prise en charge par des personnes résidentes à Chatou. Le Père Valentin, curé de l'église, nous a proposé de l'installer dans une salle très lumineuse » explique Marie-Noëlle Muller, organisatrice de l'exposition. Les personnes qui assistaient à la messe dominicale de la paroisse ont pu s'entretenir à loisir avec les membres de l'Opus Dei présents. « Nous avons une demande croissante de personnes qui veulent organiser des expositions. Cette fois-ci, on nous a demandé pourquoi il n'y avait pas de conférence expliquant l'Opus Dei. C'est sans doute ce que nous ferons la prochaine fois. »

PAR L'INTERCESSION DE SAINT JOSÉMARIA

Il était prévu qu'une entreprise de la région parisienne m'embaucherait le 1^{er} février. Le matin de ce grand jour, le directeur m'appelle et me fait part de soudains problèmes financiers : le poste n'est plus à pourvoir. S'en suit alors une période de recherche infructueuse marquée par le doute grandissant sur ma capacité de retrouver un poste.

Peu d'offre, marché du travail tendu, quelques vraies fausses annonces, pas une seule réponse des sociétés contactées, bref c'était bien parti pour durer longtemps.

Le 8 février, en pleine période de doute et d'angoisse, sans aucune piste sérieuse mais avec des échéances financières importantes, un ami donne à ma fiancée et à moi-même la prière d'intercession de saint Josémaria. Le remerciant gentiment pour ce geste, je me dis intérieurement que c'est une image pieuse de plus, qui rejoindra rapidement les autres images de dévotion. Pourtant, quelques jours plus tard, craignant que mes seuls efforts ne soient voués à l'échec, c'est avec ferveur que je confie la recherche d'un poste à saint Josémaria.

Le lendemain, la société parisienne qui m'avait écarté me rappelle pour me signifier mon embauche, si je suis toujours disponible.

Mais le plus surprenant est que le surlendemain, un ami me contacte pour me proposer une carrière professionnelle beaucoup plus intéressante à tous points de vue puisque j'y apprendrai un vrai métier, dans une entreprise dynamique et que je retournerais dans la région que je souhaitais. Inutile de dire que j'ai vu dans tout cela la très nette intercession de saint Josémaria.

Puis tout s'est enchaîné avec simplicité et sérénité, jusqu'à aujourd'hui, où en poste et confiant, je décide de vous faire part de cette immense faveur obtenue par l'intercession de saint Josémaria.

Y.R. Rouen

L'ARRIVÉE DE SAINT JOSÉMARIA EN ITALIE

Soixante ans se sont écoulés depuis la venue du fondateur en Italie, le 22 juin 1946 au soir. L'historien André Vazquez de Prada, auteur de la biographie *Le fondateur de l'Opus Dei*, publiée par les Éditions Le Laurier et Wilson & Lafleur, décrit ainsi l'arrivée de saint Josémaria à Rome.

Ils entrèrent dans le port de Gênes avec six heures de retard. Ils débarquèrent à onze heures et demie du soir (...). En guise de premier salut, le Père adressa ces mots affectueux à Álvaro : « Me voici, bandit ! Tu es arrivé à tes fins ! » (...). Le dimanche 23 juin 1946, le Père et Álvaro célébrèrent la messe à sept heures et demie dans une église toute proche, puis ils partirent aussitôt pour Rome dans une voiture de location.

Ils déjeunèrent à Viareggio et arrivèrent sans encombres en vue de Rome. Quand le Père aperçut, à la lueur du crépuscule, la coupole de Saint-Pierre, qui se détachait sur l'horizon, il fut visiblement ému et récita le *Credo* à voix haute.

L'idée qu'il était à Rome, qu'il vivait ce moment tant espéré depuis si longtemps, le remplissait d'émotion et éveillait en lui des souvenirs d'autres temps, plus ou moins lointains. Il n'en revenait pas. Il était à Rome, il s'y voyait, se considérant tantôt comme un étranger, tantôt comme un citoyen de retour chez lui. Finalement ce « tu es arrivé à tes fins », ce n'était pas à Álvaro qu'il l'avait dit, mais à lui-même.

Il pouvait être vingt et une heures trente quand ils arrivèrent à leur domicile, un appartement au n° 9 place Città Leonina. (...) L'appartement qu'Álvaro avait retenu peu avant l'arrivée du Père était au dernier étage de l'édifice et possédait

une terrasse protégée, qui dominait la place Saint-Pierre, par-delà la colonnade du Bernin. Tout près, on voyait la fenêtre éclairée de la bibliothèque privée du pape. Cette vue frappa à nouveau beaucoup le Père et lui fit perdre définitivement le sommeil. Alors que tous se retiraient pour aller dormir, assommés par la fatigue du voyage, le Père demeura sur la terrasse.

Durant le voyage, alors que la pluie n'avait pas cessé de tomber sur toute l'Italie, le Père pria pour le pape. En ce 23 juin, il avait éprouvé le désir pressant d'arriver sans tarder dans la Ville éternelle. C'est pourquoi il fut tellement ému dès qu'il vit la coupole de Saint-Pierre, dans un tournant de la via Aurelia. Pendant combien d'années n'avait-il pas rêvé de voir Pierre, *videre Petrum* ! Cet

espoir, il l'avait consigné dans *Chemin* : « Catholique, apostolique, romain ! — Il me plaît que tu sois très romain. Et que tu aies envie de faire ton « pèleri-nage » à Rome, *videre Petrum*, pour voir Pierre. »

Les fenêtres, encore éclairées, des appartements du pape étaient à portée de son regard. Son imagination faisait grandir dans son cœur cette affection profonde, ainsi qu'il l'avait écrit encore dans *Chemin* : « Merci, mon Dieu, de l'amour pour le pape que tu as mis dans mon cœur. »



■ Saint Josémaria et don Álvaro del Portillo